



# **Que se passe-t-il à TOBICOR ?**

par

**Med Kamel YAHIAOUI**

*Copyright © 2018/2019, Med Kamel YAHIAOUI*

*Tous les droits de l'auteur réservés dans tous les pays.*

## Résumé :

Ronald, doctorant en informatique, et Tracy en biologie, un couple de Californie, assistent à une conférence sur l'invisibilité, suivi d'une démonstration où des êtres apparaissent et disparaissent d'une manière incompréhensible. Serait-ce un pouvoir hérité d'une religion par exemple, de la pure prestidigitation ou alors des métras-matériaux de l'invisibilité. La question reste posée, mais l'essentiel est ailleurs :

Que cache en réalité la bâtisse de TOBICOR qui de prime abord, n'organise que des conférences à thème.

D'où viennent ces deux humanoïdes qui étaient dans un camp à proximité de la bâtisse et par qui furent-ils enlevés, leurs têtes décapitées et emportées.

Quel sort est-il réservé aux mères et leurs nouveau-nés qui furent attirés puis kidnappés lors des messes sataniques organisées discrètement dans les salles de TOBICOR.

Et, dans l'immense structure souterraine, dont l'entrée est par la modeste porte de TOBICOR, que font ces équipes de chercheurs en neurosciences et en biologie, à qui Dieu reprochait de vouloir rivaliser avec ses pouvoirs de créateur.

Enfin, Tracy parviendra-t-elle à comprendre pourquoi son compagnon avait courtoisé, en à peine 24 heures, par moins de trois femmes et, elle-même, résistera-t-elle à l'insistance de John, qui tente de la conquérir.

Un roman où s'entremêlent l'amour, les enquêtes et les scandales sur des manipulations génétiques et neuroscientifiques, dans des lieux intrigants de la Californie au Sahara algérien, où l'on façonne monstrueusement l'esprit et le corps de l'humain sans la moindre éthique.



**L'auteur :** sous le pseudo de Massine TACIR ou sous son propre nom, Med Kamel YAHIAOUI, Ecrivain, Essayiste et Editorialiste indépendant nous révèle sa passion d'auteur éclectique avec les œuvres suivantes :

« **Maximes et Réflexions contemporaines** » (essai) Une vision lucide sur le terrorisme, la laïcité, Internet, la sexualité, la drogue et pas moins de 500 maximes et citations dans ce pur style littéraire.

"**Le petit fellagha**" : un roman narratif pendant la guerre d'Algérie où s'entremêlent l'amour, l'amitié, mais aussi la haine et les drames d'une guerre incomprise et dont les séquelles perdurent jusqu'à nos jours.

« **Que se passe-t-il à TOBICOR ?** » : un roman de fiction où dieu, la science, les pouvoirs invisibles et l'amour se défont dans des lieux intrigants du désert de Californie jusqu'au Sahara Algérien.

« **Berbères et Arabes, l'histoire controversée** » : l'histoire des célèbres rois et dynasties berbères et les controverses identitaires

« **Madeleine et l'Indigène** », un roman d'un amour indéfectible entre Madeleine la pieds-noir et Caramel l'indigène.

# I

Dans le désert Californien, parmi les innombrables sites touristiques, non loin du lieu où l'on célèbre le prestigieux festival rock "DESERT TRIP", se trouve une intrigante et étrange bâtisse nommée TOBICOR, située à quelques centaines de mètres de la fameuse montagne Salvation Mountain dans le campement de SLAB CITY.

On s'y rend facilement en empruntant la route qui longe SALTON SEA en direction INDIO puis vers la zone de SLAB CITY même, un lieu merveilleusement coloré et où vit librement une communauté de nomades Américains désargentés, dans un territoire sans réglementation contraignante, dispensés du paiement d'impôts, de taxes ou de loyers.

L'entrée dans la bâtisse de TOBICOR est libre et gratuite, mais ressortir de ce lieu était incertain, aux dires des riverains.

Pourtant, rien ne présageait un risque quelconque, elle inspirait une quiétude certaine, surtout adossée à une montagne dédiée à Jésus Christ, artistiquement peinte, portant sur ses flancs des versets de la Bible et un nom prédestiné protecteur de montagne du salut.

RONALD et sa petite amie TRACY, un couple de LOS ANGELES et leur chien Bobby, après avoir assisté au grandiose festival de rock DESERT TRIP à INDIO, décidèrent de s'y rendre.

RONALD avait achevé ses hautes études informatiques il y a environ trois ans et TRACY celles en biologie à la même date. Ils étaient tous deux férus d'histoire des civilisations anciennes, leur culte ancestral et particulièrement les pratiques ésotériques de ces peuples.

Ils connaissaient déjà, par ouï-dire, la bâtisse de TOBICOR où l'on organisait des conférences, faisaient des démonstrations sur les mystérieux dons des anciennes civilisations.

De passage dans la région, ils profitèrent ainsi pour visiter ce lieu réputé dans son genre.

Après une nuit reposante dans un hôtel du village à proximité, ils partirent le lendemain en compagnie du toutou Bobby profitant de lui faire sa promenade matinale, en direction de la fameuse bâtisse.

Arrivés sur les lieux, ils se dirigèrent vers ce qui paraissait être l'entrée principale de TOBICOR.

À hauteur de la porte, le chien Bobby tenu en laisse par TRACY refusa net d'y entrer. Il se mit à aboyer, la queue baissée et tentant désespérément de rebrousser chemin.

TRACY tenta alors de le prendre dans ses bras pour le calmer, mais rien n'y fait, il continua à se débattre comme pour fuir un danger imminent.



RONALD, embarrassé par le comportement du chien, proposa à TRACY de retourner à l'hôtel, y déposer le chien et revenir tranquillement pour continuer leur visite.

Ils rebroussèrent chemin donc vers l'hôtel.

Arrivés à l'hôtel,

– Y a-t-il un service de garde pour les animaux dans votre hôtel, questionna RONALD à l'accueil.

– Bien sûr Monsieur

– Vous souhaitez le faire garder dès maintenant ?

– Oui, juste pour la journée.

RONALD, intrigué par l'attitude du chien à l'entrée de TOBICOR, décrivit en détail, à la fille de l'accueil, ce qui s'était passé, puis,

– Pensez-vous qu'il y a une raison particulière ?

– Oui Monsieur, il y a certainement de quoi, mais je ne saurais vous l'expliquer.

TRACY enchaîna à son tour une autre question

– Pensez-vous qu’il peut y avoir un danger ?

– Peut-être

– Vous savez, les animaux ont des sens plus développés que les nôtres pour repérer un danger, poursuivit la fille de l’hôtel.

TRACY et RONALD semblaient intrigués par les non-dits de la réceptionniste de l’hôtel.

Au contraire de l’intimidation, ils furent davantage excités pour aller au bout de cette aventure.

Ils marchèrent donc à nouveau vers TOBICOR.

En pénétrant à l’intérieur, rien ne paraissait anormal, un service d'accueil et des brochures çà et là, une salle d’attente communiquant avec des portes autour.

Ils furent invités à remplir un formulaire succinct pour pouvoir les orienter vers la source de leur recherche parmi les deux thèmes proposés :

- Le grand créateur
- Les pouvoirs invisibles

Bon, se disent-ils, le grand créateur est probablement ce dieu qui créa l'homme et la nature et dont ses croyants se chamaillent encore de nos jours pour savoir s'il était chrétien, juif ou musulman. Donc moins intéressant comme thème.

RONALD et TRACY optèrent pour les pouvoirs invisibles, un thème qui était plus près de leur quête de l'inconnu.

Ils remplirent chacun le formulaire à disposition sur la table.

RONALD remit les deux formulaires à l'homme aux allures de messie qui était à l'accueil. L'homme jeta un

coup d'œil rapide sur les documents puis lui remit, à son tour, deux autres fiches à signer.

RONALD se retourna vers TRACY, lui remit une des fiches.

TRACY, lue la fiche puis s'exclama :

- Tu ne trouves pas que cette fiche est assez bizarre ?
- On nous demande de signer un document comme quoi nous étions déjà ressortis de cet établissement, alors que nous ne sommes pas entrés encore !
  - TRACY, ne t'inquiète pas, c'est probablement une simple raison administrative, répondit RONALD.
  - Désolée d'insister RONALD, ce document prouvera que nous sommes déjà ressortis de ce foutu lieu.
  - Comme ça, ils pourront nous kidnapper, hein ?

RONALD essaya de tempérer les craintes de TRACY en y ajoutant un baiser réconfortant sur la joue de sa copine.

Après quelques minutes assis dans la salle d'attente, un autre homme sortit d'une porte adjacente, se dirigea vers l'accueil, récupéra les formulaires puis se dirigea vers le couple.

– Bonjour ! Madame, Monsieur, je vous accompagne dans les salles de cours.

– Voulez-vous me suivre SVP ?

Le couple descendit d'un étage, suivant au pas le guide, jusqu'à l'entrée d'un autre bureau au fond d'un long couloir.

Le guide remit les fiches à une secrétaire assise derrière un ordinateur équipé d'une caméra et d'un scanner digital.

Elle invita RONALD et TRACY à s'asseoir à tour de rôle sur la chaise en face de la caméra.

RONALD, l'air interrogatif, s'exécuta en premier :

Un clic de photo suivi de l'insertion de l'index dans le scanner digital pour une empreinte du doigt.

TRACY était visiblement réticente d'autant qu'elle continuait de s'interroger sur la fiche de sortie qu'on lui a déjà fait signer incongrûment.

L'air contrarié, elle regarda longuement RONALD, puis s'asseyait à son tour sur la chaise, en face de la caméra.

Les photos et empreintes digitales ont été aussitôt imprimées au dos des fiches respectives par la secrétaire.

La secrétaire guida ensuite le couple dans un bureau contigu, sur la porte, une pancarte rappelle le titre de son occupant « Directeur ».

Un homme au teint mi-amérindien, mi-asiatique, avec une longue barbe et une tête rasée à la Yul Brynner. Il accueille le couple avec un large sourire, leur serra chaleureusement la main puis les invita à s’asseoir sur les fauteuils dans un coin de son immense bureau.

– Je dois m’assurer de votre réelle motivation pour assister à nos séances, dit-il.

– Ce que vous allez voir et entendre n’a aucun rapport avec notre monde moderne.

– Vos modes de raisonnement ou d’interprétation vont être totalement altérés, car la pratique de l’invisibilité par des peuples anciens qui disposaient de pouvoirs sur les êtres et les matières sur cette terre sont invraisemblables.

– Ce que vous allez voir, vous devez avoir des nerfs solides sans quoi vous vous exposerez à un danger certain.

– Il ne s’agit pas là de simples séances de magie ou d’envoûtement, mais de véritables pouvoirs sur les êtres et

les choses qui nous viennent d'un autre monde avec des logiques incompréhensibles, impensables pour l'homme moderne que nous sommes.

TRACY, la bouche béante, RONALD manifestement étonné par les révélations de cet homme paisible et bien dans ses baskets.

Ils se regardèrent fixement pendant longtemps comme pour s'interroger sur la continuation ou l'abandon de cette aventure prétendument périlleuse.

La tentation était trop forte pour que RONALD et TRACY renoncent en cours de chemin. Le couple remercia l'homme pour ses avertissements, puis ils lui firent mutuellement signe de leur acceptation.

– C'est une bonne résolution, je vous en félicite.

– Mais avant cela, je souhaiterais vous demander si l'un de vous avait fait des études ou des recherches



universitaires sur la génétique, l'informatique ou les sciences religieuses.

– Oui répondirent en chœur RONALD et TRACY.

– RONALD confirme : des recherches informatiques pour moi et biologies pour TRACY.

L'homme nota les informations sur les fiches déposées en évidence sur son bureau puis continua la discussion.

– Bien, je vous explique donc votre programme.

– Les séances se dérouleront sur deux jours successifs, soit aujourd'hui et demain.

– Il sera éminemment intéressant pour vous de participer en premier au programme « Les pouvoirs invisibles » qui se déroulera dans la Salle n° 2, elle se trouve au fond du couloir à gauche.

- Une fois fini, vous rejoindrez la salle n° 4 pour assister à la conférence dédiée à ce thème.
- Le programme du deuxième jour se passera également dans cette salle demain à 14 heures.
- Nous nous reverrons donc à l'issue de vos deux participations.
- Si vous rencontrez un problème quelconque, n'hésitez pas à revenir me voir dans ce même bureau.

## II

RONALD et TRACY arrivèrent devant la salle n° 2, à l'intérieur, une vingtaine de personnes était déjà là. Ils choisirent les places vides du premier rang.

Comme il était d'usage, une journaliste monta sur l'estrade, photographia la salle et les spectateurs puis s'en alla.

Sur l'estrade, il n'y avait qu'une chaise vide.

Soudain apparaî, comme par magie, un homme qui s'assit immédiatement sur la chaise. Il regarda un long moment vers la salle.

Il aperçut un chien sur les jambes d'une spectatrice, le chien lévita au-dessus des jambes de sa maîtresse à environ deux mètres, vola comme un oiseau et se posa au bon milieu de la scène.

Le chien éberlué tenta de repartir vers sa maîtresse, rien n'y fait, il était scotché sur le parquet, ses multiples mouvements de pattes pour se libérer furent sans effet.

L'homme redirigea son regard en direction du chien, surgit alors à ses côtés un serpent qui s'enroula autour du malheureux chien.

La maîtresse du chien, épouvantée par le spectacle, craignant le pire pour son animal, se leva précipitamment, contourna les quelques bancs et se dirigea tout droit vers l'estrade.

Elle entama la première marche pour récupérer son chien, l'homme se retourna vers elle, il la stoppa net ; elle tenta vainement d'escalader la seconde marche, elle resta ainsi clouée comme si une force invisible la retenait par derrière.

L'homme dirigea son regard vers le chien et le serpent. Le serpent se déroula progressivement libérant

ainsi le chien, puis se mit comme au garde à vous à côté du chien.

Après un court instant, le serpent haussa sa tête près de la gueule du chien. Le chien se mit alors à lécher la tête et le cou du serpent pendant au moins une minute.

Puis, l'homme et le serpent disparurent subitement, évaporés dans la nature, sans que l'on sache comment ils étaient arrivés sur scène ni par quel miracle ils sont repartis.

Il ne resta que la chaise vide et le chien qui, un peu hébété, courut rejoindre sa maîtresse qui fut libérée entre-temps.

Un silence glaçant régnait dans la salle.

En se retournant, le couple constata qu'un quart des spectateurs était déjà sorti probablement avant la fin de la fulgurante démonstration.

RONALD et TRACY furent abasourdis par ce qu'ils venaient de voir et leur seule certitude du moment était que Bobby, leur chien, avait bien ses raisons d'avoir refusé d'y entrer.

Rien n'expliquait ce à quoi ils venaient d'assister. Ils passèrent en revue toutes les théories de la téléportation, les trucages des pseudo-magiciens et autres adeptes du paranormal.

Rien, de tout ça, conclurent-ils, mais alors, d'où viennent donc ces étranges pouvoirs ?

Au sortir de la salle, un petit groupe de participants s'était formé. Ils avaient tous l'air décontenancé.

– Incroyable, s'exclama RONALD puis,

– TRACY, allons rejoindre le petit groupe là-bas pour s'enquérir de ce qu'ils pensent.

Le couple s'intégra au groupe. Parmi eux, un chaman amérindien, deux ecclésiastiques et un officier de la Californien State Police.

RONALD et TRACY se présentèrent à eux, chacun à son tour. Des réflexions s'engagèrent entre les membres du groupe. Chacun avait sa propre interprétation.

Le chaman conclut qu'il y a bien un autre monde et que la démonstration à laquelle nous avons assisté en est la preuve.

Le premier ecclésiastique s'en remit « aux voies impénétrables de Dieu le tout-puissant », une rhétorique habituelle chez les religieux. Le second évoquait, quant à lui, des pouvoirs sataniques.

À part RONALD et TRACY en quête de l'inconnu ou encore l'officier de police qui était présent pour des raisons professionnelles, les autres personnes du groupe étaient vraiment en lien direct avec ce qui semblait être de l'ésotérisme.

L'officier de police, lui, était là pour enquêter sur autre chose.

En effet, nous disait-il, le district de la police voisine avait constaté des disparitions inquiétantes de Slabbers (nomades de la SLAB City) qui lui ont été rapportées par quelques membres de cette communauté.

Ces disparitions concernaient particulièrement des hommes et, dans une moindre mesure, des chiens.

Les conclusions des multiples investigations de la police s'orientaient vers deux lieux, dont celui de la bâtisse de TOBICOR.

Le second lieu est celui de l'ancienne base militaire de l'armée, mais les entrées de ce sous-terrain qui servait aux exercices de tirs des marines ont été solidement obturées par je ne sais qui, car cette zone de non-droit est, en quelque sorte, devenue un No man's land.

L'officier de police s'adressant à RONALD,



– Pensez-vous que les disparus de SLAB CITY peuvent avoir un rapport avec ce que nous venons de voir ?

– Des expérimentations sur des humains ou des sacrifices occultes par exemple ?

RONALD répondit :

– À vrai dire, je ne crois pas à votre hypothèse, car la démonstration qui nous était faite en salle ne nécessitait pas de cobayes.

– Que sais-je, pour autre chose peut-être !

Les portes de la salle de conférences viennent de s'ouvrir à instant. C'était la deuxième étape du programme. Une jolie fille blonde, hôtesse d'accueil de la salle n° 4, fit signe au public de la rejoindre.

– Les conférenciers ne vont pas tarder à arriver, vous pouvez vous installer tranquillement à l'intérieur de la salle, dit-elle.

Il y avait beaucoup plus de monde que la précédente séance, les uns s'apprêtaient à pénétrer dans la salle, d'autres y étaient déjà.

Visiblement, l'officier de police avait pris le couple en amitié, il resta en leur compagnie. Le chaman et les deux ecclésiastiques formèrent un second groupe.

Profession oblige, l'officier de police scrutait le moindre indice parmi la foule et se déplaçait par moments pour vérifier s'il y avait d'autres issues, et ce, malgré la méfiance des agents locaux de sécurité qui le pistaient dans ses moindres déplacements.

RONALD partit se renseigner auprès de l'hôtesse s'il y avait un lieu pour se restaurer. Cette dernière le rassura, un buffet offert était prévu à mi-séance.

On se demande d'ailleurs si RONALD était parti voir la charmante hôtesse d'accueil pour le seul motif de se renseigner ou s'il avait une autre idée derrière la tête.

Il était réputé sensible à la beauté des jolies filles et un coureur de jupons invétéré. D'ailleurs, la majorité des disputes avec TRACY avait pour origine son comportement désinvolte qu'elle le lui reprochait inlassablement depuis qu'ils vivent ensemble.

Profitant de cette absence, l'officier de police rejoignit TRACY et entama la discussion avec elle.

– Je m'appelle JOHN WALTER, officier de police fédérale, et vous ?

– TRACY OTHMAN, docteur en biologie

– Enchanté, Mademoiselle

– De même Monsieur. Désolée, je dois téléphoner avant la conférence, dit-elle à JOHN.

TRACY se retira dans un coin pour téléphoner à l'hôtel, s'enquérir du séjour de Bobby son toutou dans la nursery pour chiens.

– Il est docile et heureux comme un prince

– Ne vous inquiétez pas pour lui, nous nous en occupons, vous pouvez rentrer à l’heure que vous voulez.

Quoi de plus rassurant, pour mon toutou se disait TRACY.

Puis la réceptionniste rajouta :

– Vous êtes encore à TOBICOR ?

– Oui

– Pas de problème, tout se passe bien là-bas ?

– Bah oui pourquoi ? Répondit TRACY.

La fille de l’hôtel raccrocha son combiné sans rajouter un seul mot excepté un poli « Au revoir Madame », laissant TRACY perplexe.

Cette fille m’énervé, rumina-t-elle, comme si un malheur devait forcément nous arriver.

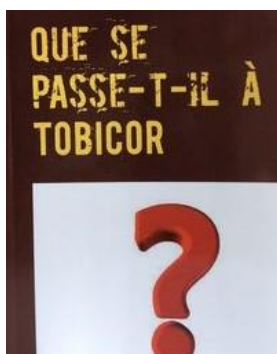
JOHN WALTER, l'officier de police continua d'inspecter les lieux, persuadé qu'il y a, quelque part, un passage pour accéder à d'autres structures dans les sous-sols.

En explorant l'esplanade qui desservait les salles de conférences, il vit dans un coin, un monte-charge et un ascenseur adjacent. Il décida de s'y rendre. Quand il arriva sur les lieux, le monte-charge et l'ascenseur étaient équipés d'un système à clés verrouillant leur utilisation. Immédiatement après, arrivèrent à sa hauteur, deux agents de la sécurité l'intimant de rejoindre la salle de conférences.

Par intuition ou analyse, l'officier de police semblait persuader que les disparus de SLAB City ne pouvaient être que dans ces lieux.

## FIN DE L'EXTRAIT GRATUIT

Pour Acheter ce livre, **cliquez** sur l'image du livre ci-dessous :



10,90€ (livre imprimé)

4,45€ (livre numérique)

Vous pouvez également acquérir le livre chez **Amazon**, **Fnac**, **Cultura**, **Decitre**, **Chapitre** et chez **DILICOM** (pour la vente aux libraires).